

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 23 Mars 1922

A. J. LEBLANC, Administrat.

## "Tapez fort"

Le jeudi, 16 mars 1922

**Tapez fort !**  
Tapez sans merci !  
Des lettres nombreuses, de milieux très divers, nous apportent ces mots d'ordre. L'une d'elles entre autres nous arrive écrite par un citoyen très haut coté dans le monde de sa profession, et avantageusement connu pour la belle franchise de sa parole, et la fierté de son patriotisme.

"Vous faites, bien de taper sur les jaunes. Journalistes et lecteurs sont écumés. Ils oublient que dans ce pays mixte l'ennemi fait flèche de tout bois pour nous discréditer. L'Angleterre cache ses criminels depuis qu'elle a attrapé tant, d'odieuses avec Jacques L'Eventreur. Ces fous de Français exhibent en détail leur Bonnot, leur Caillaux, et leur Landru, au grand plaisir des Teutons, (Anglais et Allemands) qui exploitent ces horreurs contre eux. Et, nous, Canadiens-Français, nous donnons à nos ennemis le même spectacle imbécile". Tapez fort ! C'est le seul moyen d'éveiller l'attention publique".

Ces lettres signalent un réveil. Enfin, il y a des gens qui comprennent que nulle ne mérite plus d'être fustigée et et marquée au fer rouge que l'engeance si vile si malaisante des journaux jaunes. Non seulement ils le comprennent, mais ils veulent bien nous l'écrire et nous encourager à continuer.

"Vous êtes bien charitable de les appeler chiens galeux", nous écrit de très loin un vieil abonné. "Il y a dans les pénitenciers et dans les prisons, Des voleurs qui ont volé à leur prochain, moins d'argent que les journaux jaunes n'ont enlevé de bon sens et d'honneur à leurs abonnés. On fait monter sur l'échafaud des criminels coupables d'un meurtre, et ces journaux en provoquent des centaines. "Ce sont les pires maljeteurs, les plus dangereux assassins".

**La charité**  
Voilà qui est comprendre et pratiquer la charité, telle que l'enseigne l'Evangile, celle qui animait l'âme de Notre-Seigneur quand il cinglait de cordes pliées en quatre, les épaules des vendeurs qui, introduits dans le temple, volaient en criant leur piété et "la droiture de leurs principes religieux"; quand il disait aux Pharisiens hypocrites et menteurs : "Vous êtes comme des tombeaux remplis de pourriture et d'ossements de morts, sur lesquels les hommes marchent sans le savoir".

Nos biceps fins d'aujourd'hui en auraient fait la grimace. Sur quoi ne grimacent-ils pas ?

Et nos âmes tendres et charitables, toujours larmoyantes sur le triste sort des gredins et des malfaiteurs qu'une extrême charité pourrait convertir", seraient allées dolentes auprès des Apôtres déplorer la violence du Sauveur en train de compromettre sa sublime mission par de tels excès de langage.

Et au mot "pourriture", ossements de morts", tous nos prudens, et nos pudibons qui lisent sans sourciller les saletés du journal jaune, se seraient chastelement voilé la face. Un tel discours publié dans "L'Action Catholique", si elle eût existé alors, les aurait poussés à renvoyer ce journal exagéré, mais ils auraient continué leur abonnement aux journaux qui travaillent par petits coups, frappés chaque jour aux mêmes endroits, à saper notre honneur national, et à ruiner nos idées chrétiennes ; ce que nous avons de plus précieux en ce pays.

C'est leur manière, à ces bonnes âmes, de comprendre la charité, et d'aider les défenseurs de la foi et de la morale. Heureusement leur nombre diminue, et elles commencent à faire petite figure.

**Qu'ils se sauvent**

Se battre contre le mal, le dénoncer, le démasquer, le poursuivre dans tous ses repaires, surtout quand il arrive par le journal, c'est de la charité. Tant pis pour les coupables à qui il faut administrer des coups. On ne donne pas le fouet avec des fils de soie, et on n'assomme pas les chiens galeux avec des boulettes de papier trempées dans le sirop.

Tant pis si, à cause des coups que nous sommes obligés de porter à ces journaux, il arrive que leur rédacteur s'éloigne du prêtre et même le prennent en haire. Certes, nous voulons bien qu'ils sauvent leur âme, nous sommes prêt chaque jour à le demander au Seigneur ; mais en attendant, nous ne voulons pas qu'ils perdent les autres.

Si précieuse que soient leurs âmes, elles ne valent pas plus que celles dont, par leurs écrits, ils souillent la fraîcheur, et brisent les élan et la droiture. Sinistres exploiters de ce qui paie, ils tâchent de faire suer de l'or à tout, depuis les cérémonies religieuses, jus'aux annonces qui mettent en vedette la huitième femme de barbe-bleue, et des égyptiennes demi-nues.

Leur présence auprès des âmes innocentes qu'ils abreuvant sans scrupule de toutes les immondices ramassées aux portes des bouges ou dans les Cours d'Assises ; leur colportage auprès de nos ennemis, de tous les canchans du crime par lequel ils alimentent la haine et le mépris de notre race, leurs prétentions à s'affirmer honnêtes et respectables, leurs hypocrisies et sournoiseries menées contre l'Eglise, contre nos communautés religieuses, enfin un ensemble néfaste nous met l'âme en émoi, et nous force à redire sans cesse "Canadiens français, pères et mères de familles, pour l'honneur de la race, pour le bien de vos chers enfants, et pour le vôtre, chassez de vos foyers, le journal jaune, il est pire qu'un chien galeux".

Edouard-V. LAVERGNE, ptr.

L'Action Catholique

## À LA LEGISLATURE PROVINCIALE

M. S. E. Leger

M. Léger de Caraque se levant pour appuyer l'adresse au discours du trône fit un discours qui lui fait honneur et qui lui valut de chaleureuses félicitations de la part des députés. Nous sommes heureux de pouvoir donner ici la traduction de ce discours :

M. l'Orateur : — Je désire tout d'abord, en me levant pour appuyer l'adresse en réponse au discours du trône remercier sincèrement l'honorable Premier Ministre de l'honneur qu'il a conféré au Comté de Gloucester en désignant l'un de ses humbles représentants pour remplir cette tâche. Je suis un peu embarrassé en adressant ici la parole dans une langue avec laquelle je regrette de n'être pas aussi familier que j'aimerais de l'être, mais je suis sûr que mes amis de langue anglaise dont je connais la générosité me pardonneront facilement ce que mes paroles pourraient contenir de reprochable.

Je désire m'unir aux regrets exprimés dans le discours du trône, à l'occasion du départ de notre estimé Gouverneur Général le Duc de Devonshire, mais je veux aussi au nom de la population acadienne, souhaiter la bienvenue au Canada à notre nouveau Gouverneur Général Lord Byng. Par sa belle carrière militaire, si bien connu de nos braves soldats canadiens, celui-ci s'est attiré l'estime de tous les canadiens qui garderont toujours de lui un excellent souvenir.

L'époque de dépression générale que nous traversons et qui a fait ressentir ses effets dans nos industries du bois et de l'agriculture, a été très sensible dans le nord du Nouveau-Brunswick où l'industrie du bois est l'un des principaux facteurs de succès et de progrès.

La diminution dans les opérations de l'industrie du bois a causé beaucoup de misère et de hiver dans les comtés du nord et je dois remercier le gouvernement pour les mesures qu'il a prises afin de remédier à la situation en adoptant des règlements spéciaux dans l'intérêt des nouveaux colons sur les Terres de la Couronne.

Je veux aussi, M. l'Orateur, remercier l'honorable Ministre de l'Agriculture de l'intérêt qu'il a porté aux cultivateurs du nord de la Province. Les cours abrégés d'agriculture donnés par des Conférenciers Français dans les centres français, ont été très appréciés et j'ose espérer qu'il pourra faire de ces cours, un événement annuel car je puis affirmer que le résultat sera d'encourager nos jeunes gens à demeurer sur la ferme plus qu'ils ne l'ont fait par le passé. Et pendant que j'en suis à parler de l'avantage de conserver nos

jeunes hommes sur la ferme, je prendrai la liberté de suggérer au Gouvernement le besoin d'une politique de colonisation plus active. La population augmente tellement vite dans les comtés nord de la province qu'il ne reste plus de place pour nos jeunes hommes sur les vieilles terres en culture. A moins que le gouvernement puisse offrir plus de terrain pour la colonisation, je crains beaucoup que le plus grand nombre de nos jeunes gens soient forcés de quitter le sol pour s'en aller dans des centres industriels dans d'autres parties du Canada ou aux États Unis. Ceci ne doit pas être permis, car un seul de nos jeunes hommes vaut mieux qu'une douzaine d'étrangers conduits ici par les Agents d'Immigration.

Ce que contient le Discours du Trône en rapport avec l'amélioration de nos routes sera apprécié par tous les gens bien pensants et je suis persuadé que les dépenses encourues sur les chemins et les ponts, spécialement sur les ponts, seront amplement justifiées dans le rapport que soumettra à la Législature l'hon. Ministre des Travaux Publics. On doit entretenir les chemins et les ponts et j'espère que le Ministre sera en mesure de pouvoir continuer le bon travail qu'il a accompli au cours des cinq dernières années.

Certaines parties des comtés du Nord ont commencé à sentir les avantages de la politique du gouvernement pour ce qui a trait aux pouvoirs hydrauliques de cette province et j'ose espérer que l'administration pourra étendre sa politique en ce sens assez loin pour inclure les sections importantes de nos paroisses dans l'est du comté de Gloucester, car un pouvoir à bon marché veut dire la prospérité partout où elle est introduite.

Tous apprécieront sans doute l'action prise par le gouvernement en attirant l'attention des autorités fédérales sur la nécessité de meilleurs taux de transportation et il est à souhaiter que ses efforts dans ce sens aboutissent au succès.

Il me fait beaucoup plaisir d'appuyer la motion de l'hon. député de Westmorland, et en terminant, je désire remercier les députés pour leur bonne attention aux remarques que je viens de leur adresser.

### OUVERTURE

M. E. CLARE annonce l'ouverture d'une **SALLE D'ÉCHAN TILLON** de marchandises à **FORT KENT-ME**. Habits pour dames et demoiselles. Les **DERNIERS MODELES DE LA SAISON**. Vous pouvez commander ici, aucune chose que vous pouvez acheter chez

**WILLIAM FILENE'S**  
SONS CO  
BOSTON MASS

## Epargnez de l'argent

Tout ce qu'il vous faut en fait d'épicerie à des prix très raisonnables.

Encadrement, vitre, agrandissement de portraits, aussi un beau stock de miroirs.

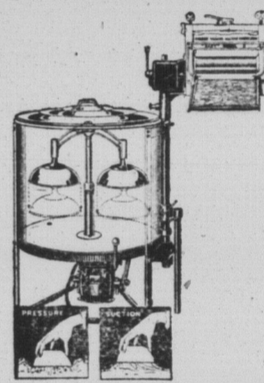
Tout achat comptant au montant de \$40.00 donne droit à un magnifique cadre, à votre choix.

Toute personne payant comptant a droit à un magnifique cadre lorsqu'elle a acheté pour \$40.00. Chaque achat serait-il de 10 sous, comptent sur ce montant.

Une visite ne vous oblige pas à acheter.

**CYRICE LABRIE**

Rue Victoria Edmundston, N. B.



C'est un plaisir que de faire les lavages avec ces machines. Le lavage se fait d'une manière parfaite. Le linge le plus délicat n'est aucunement détérioré, les gros morceaux se lavent très bien. Dépense très peu d'électricité, une moyenne de \$2.50 par année.

Poêle de cuisine à l'électricité Poêle de cuisine à l'huile Poêle de cuisine de toutes espèces.

Ustensile de cuisine au complet. — Plomberie assortiment complet, ouvrage exécuté d'après les règles d'hygiène, promptement et au plus bas prix.

Plafond en acier avec plans pour érection. Plans gratis. Donnez vous la peine de faire une visite et demandez nos prix.

**L. A. DUGAL**

Edmundston, N. B.

## Attention! Attention!

A pa tir du 1er Janvier

Je serai à votre disposition pour toutes sortes d'encadrement de portraits ou d'images. Je viens de recevoir un stock de moulure qui saura plaire à tous les goûts.

Je suis aussi installé pour faire le bourrage et la réparation de meuble.

Nos prix sont très raisonnables.

**J. W. LANDRY**

Edmundston, N. B.

## 10 RAISONS POUR

QUE VOUS ACHETIEZ UN FORD

- 1 Il coûte moins cher de quatre cents piastres que les autres chars.
- 2 Il dépense moins de gasoline.
- 3 Il coûte moins cher pour les pneus.
- 4 Il coûte moins cher de réparages.
- 5 Vous pouvez vous en servir n'importe où.
- 6 Sa valeur d'échange est plus haute que n'importe quel autre char.
- 7 Facile à opérer. Les deux mains sont toujours au volant.
- 8 Pas assez de changement dans la forme, pour qu'un char de l'année précédente paraisse hors de mode.
- 9 Un surplus de force motrice pour vos besoins, toujours à votre disposition.
- 10 Vif à manoeuvrer — part le premier d'un blocus de trafic.

**Denis Martin**  
Edmundston N. B.